

NEUVAINE du SAINT-CORDON
du dimanche 10 au lundi 18 septembre 2017

« Marie, mère de la belle espérance »

5- Vendredi 15 septembre – mémoire de N.-D. des Douleurs

La souffrance des femmes de notre temps.

Notre-Dame de Saint – Cordon aidez-moi à bien parler de vous.

La Vierge Marie, c'est la nouvelle Eve. Eve, ça veut dire « la vivante ». La nouvelle Eve, la Vierge Marie est la mère des vivants. La mère de la belle espérance est aussi la mère de la vie. La vie que nous portons en nous. Car les vivants c'est nous. Vierge Marie, Mère des vivants est aussi Mère des douleurs.

1. Une image pour commencer : le cœur transpercé de la Vierge Marie. Déjà hier, nous l'avons évoqué avec une phrase de St Bernard : le glaive de douleur, qui transperce le cœur de la Vierge Marie.

Je ne sais pas pourquoi, je pense à la Chapelle de N-D des Affligés au Faubourg de Paris, à côté du cimetière Saint-Jean. Notre-Dame des douleurs, Notre-Dame des Affligés, parce qu'il n'y a pas qu'elle. Il y a aussi tous ceux et celles qui d'une manière ou d'une autre rencontrent le glaive de douleur. Et Marie, la Mère des vivants est affligées de toutes nos afflictions, de toutes nos peines, de toutes nos misères, de toutes nos douleurs. *Stabat Mater dolorosa, cum penebat filius...* Marie se tient debout au pied de la Croix où son fils en en train de mourir. *Stabat Mater Dolorosa...* Elle tient bon ! Elle est debout au pied de la Croix.

Qu'est-ce qui vous fait tenir bon Vierge Marie ? Qu'est-ce qui vous fait tenir debout dans une telle douleur ? Et bien, c'est l'espérance ! C'est « l'Espérance d'Israël », bien sûr comme pour le vieillard Syméon qui « attendait de voir la consolation d'Israël » (Lc 2, 25). Nous sommes frappés par son courage. La force intérieure de la Vierge Marie. *Stabat !* Elle se tient debout, car elle sait dans son cœur que Dieu tient toujours ses promesses et qu'Il n'abandonne pas ses fidèles. Il n'abandonnera pas son Fils. La Vierge Marie, mère de la belle espérance, nous aide à garder le regard fixé vers « les réalités d'en haut » à attendre la réalisation des promesses de Dieu, à attendre tout ce qui vient de Dieu. Toute une vie, ce que nous ne voyons pas encore, mais que nous attendons dans la foi.

2. Une autre image me vient : c'est dans l'Apocalypse : la Femme qui enfante et ce Dragon monstrueux qui est posté pour dévorer l'enfant, à peine sera-t-il mis au monde (Ap 12, 4).

J'ai déjà évoqué un philosophe chrétien contemporain, Fabrice Hadjadj. Voilà comment il commente cette vision de l'Apocalypse :

« Plus que jamais, 'le Dragon est en arrêt devant la Femme en travail et s'apprête à dévorer son enfant aussitôt né' (Ap 12, 4). Ce qui se mijote dans nos laboratoires (***Fécondation artificielle, PMA, congélation d'embryons humains, sélection, GPA, etc.***) est une véritable contre-annonciation.

(Marie avait répondu à l'ange : Je suis la servante du Seigneur...)

Il ne s'agit plus d'accueillir le mystère de la vie dans la nuit des entrailles,

(Accueillir le mystère : Qu'il me soit fait selon ta parole)

mais de la reconstituer en transparence dans un tube à essai. »¹

Que veut-il dire ? A quoi nous invite-t-il à être attentifs ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire de ce qui se mijote dans nos laboratoires ?

- les laboratoires : Nous le savons, actuellement dans nos pays de haute civilisation la vie humaine est en train de subir progressivement un processus d'industrialisation. On fabrique la vie humaine ; l'embryon humain devient un produit que la science médicale est sommée de fournir et de fournir le plus parfait possible. C'est le fantasme de l'enfant parfait. Alors, dans ces conditions le ventre maternel n'est plus qu'un prolongement du laboratoire médical. Les actes humains naturels sont de plus en plus remplacés par des techniques et par des manipulations ; « Ce qui se mijote dans nos laboratoires » : on pense bien sûr à toutes les fécondations artificielles, aux congélations d'embryons humains, à la sélection génétique, etc...
- derrière tout cela, il y a un marché, il y a de l'argent, il y a toute une économie qui se développe ; car de plus en plus la vie humaine s'achète et se vend ;
- l'acte médical, dans ces conditions se trouve dévoyé : on parle par exemple d'une PMA (Procréation Médicalement Assistée) « pour toutes les femmes » ; il ne s'agit plus du tout de porter remède à une situation de stérilité biologique, mais plutôt de satisfaire toutes les revendications égalitaires pour le moins discutables ;
- à partir du moment où la procréation artificielle de la vie humaine pourra se faire en dehors de la vie d'un couple formé d'une femme et d'un homme, on s'acheminera inévitablement vers la fabrication en série d'enfants orphelins de père et même de mère, à partir du moment où on réussira à mettre au point l'utérus artificiel ; il y a des gens qui travaillent là-dessus.
- On pourrait croire que c'est le triomphe des femmes. Pas du tout, c'est plutôt la négation de la réalité humaine, de la réalité de l'amour humain, source de vie.
- Fabrice Hadjadj, dans le petit texte que je viens de lire, parle d'une « contre-annonciation et je crois qu'il a raison : au lieu d'accueillir la vie humaine comme une bonne nouvelle, comme un don d'amour de Dieu, on prétend la fabriquer, la décider, la contrôler totalement... La gratuité de l'amour est remplacée par le calcul. « Les eaux glacées du calcul égoïste » disait Marx...

La vie humaine, j'en ai bien peur deviendra une pure marchandise. C'est une véritable aliénation de l'être humain.

3. Je voudrais m'arrêter un peu sur toutes ces atteintes actuelles à la féminité. Elles se multiplient sous nos yeux :

- la marchandisation du corps humain, et spécialement du corps des femmes avec les perspectives de la GPA (la Gestation Pour Autrui). Songeons que dans des pays, pas forcément très éloignés du nôtre. Il suffit d'aller en Europe Centrale, des femmes sont, non pas volontaires, sont amenées par des nécessités économiques à louer leur ventre. Dans des pays comme l'Inde il y a même des cliniques spécialisées dans la Gestation Pour Autrui, avec

¹ Ibid., p. 57.

des femmes qui sont sous contrat pour une durée déterminée. Elles s'engagent par écrit à ce que cet enfant qu'elle porte ne leur appartienne pas du tout, il leur sera enlevé sitôt la naissance et que le cas échéant, elles devront accepter de subir un avortement, si jamais cet enfant ne s'avère pas conforme aux attentes des commanditaires. C'est ça la GPA. Est-ce que ça respecte la féminité ? Je ne pense pas

- je pense aussi à une autre atteinte grave, elle aussi. Alors là, c'est chez nous. Le développement de la pornographie à destination des enfants et des adolescents (à l'âge de 11 ans, 50% des enfants ont déjà eu l'occasion de visionner des images pornographiques) : quelle vision de la féminité et de la sexualité se trouve véhiculée par ces images ? Est-ce que c'est une vision qui respecte les femmes ? Je ne pense pas. C'est une vision brutale, macho, négative, où les femmes sont réduites à n'être que des objets aux mains des hommes... La sexologue et éducatrice Thérèse Hargot met cela très nettement en lumière dans son livre *Une jeunesse sexuellement libérée (ou presque)* (Albin Michel, 2016). Elle attire notre attention, elle tire le signal d'alarme. Quels jeunes adultes voulons-nous si nous laissons déjà les enfants être marqués, blessés, abîmés par de telles images. Et elle nous met en garde contre cette véritable perversion de l'amour humain.

- Je voudrais également dire un mot de la prostitution et le commerce des corps. Il y a des liens douteux entre par exemple le sport et le sexe (affaires) ou entre la politique et le sexe (affaires)... Je repense à une réflexion de Pierre Bergé, mort il y a quelques jours : il disait que, pour une femme, se prostituer n'est pas plus choquant que, pour un ouvrier de louer sa force de travail... Triste vision de la société, de la valeur du travail humain et de la dignité des travailleurs...

-Il faudrait parler bien sûr également des violences faites aux femmes, elles sont en augmentation : pensons à toutes ces femmes battues, méprisées, manipulées, exploitées. Pensons aussi, et là malheureusement, l'actualité en est remplie, pensons à toutes les femmes victimes de la guerre, ces femmes qui doivent fuir avec leurs enfants, qui essaient de se réfugier quelque part où elles seront peut-être en sûreté, mais la guerre les rattrape, il faut de nouveau fuir un peu plus loin, nous avons vu les images à la télé. Le drame des réfugiés, c'est entre autre le drame des femmes, des mères de famille.

Atteinte de la féminité dans nos familles, dans notre société, dans les états, au niveau mondial.

Vierge Marie, Mère de la belle espérance, montrez-nous comment on peut respecter les femmes ?

4. Alors, je convoque Saint Augustin, en lisant, je suis tombé sur cette petite phrase qui m'a frappé : « Dans notre pèlerinage, il nous faut l'espérance, elle est notre consolation dans le chemin. Quand la marche pèse au voyageur, il supporte toute sa fatigue, car il espère toucher un jour au terme. Enlevez-lui l'espoir d'arriver et vous briserez en lui la force de marcher ».

« Enlevez-lui l'espoir... » Je pense à toutes les voix contemporaines qui s'efforcent de nous enlever l'espoir, qui s'efforcent de nous « dés-espérer », de nous faire abandonner toutes les formes d'espérance. Cf. André Comte-Sponville, philosophe, dans « *Traité du désespoir et de la béatitude* » expliquait « Pour atteindre la vraie béatitude, le vrai bonheur, il fallait d'abord renoncer à toutes nos espérances. » sa réflexion était celle-ci : ce qui nous rend malheureux, c'est que nos espérances n'aboutissent à rien. Nous sommes déçus. Pour ne pas être malheureux, disait-il il faut nous dés-espérer. Il faut s'arracher l'espérance

Ou aussi certaines spiritualités, plus ou moins inspirées du bouddhisme, et qui voudraient nous persuader que tout n'est qu'illusion, et que donc la source de nos malheurs, c'est des espoirs trompeurs, des illusions trompeuses et qu'il faut s'en débarrasser le mieux possible...

Contre toutes les tentations de la désespérance contemporaine, tous ces manques d'une espérance véritable, toutes ces atteintes à la féminité qui est précisément l'espérance en acte, demandons, supplions plus fortement la Vierge Marie, Mère de la Belle espérance ! Qu'elle nous aide à comprendre, à développer en nous toujours un peu plus le sens de la vie. La véritable vie

Je vous salue Marie...
